

Le 27 novembre 2020

Brett Gosper  
CEO, World Rugby  
8, World Rugby House  
10 Pembroke Street Lower,  
Dublin, Ireland

Brett,

Par la présente, Femmes et sport au Canada et le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) souhaitent exprimer leur ferme opposition à la décision de World Rugby d'interdire les athlètes féminines transgenres de participer à des compétitions de rugby féminin. Nous joignons ainsi notre voix à celle de [84 universitaires](#), [d'Athlete Ally](#), d'Egale Canada et d'autres vous exhortant à faire marche arrière.

Cette interdiction discriminatoire constitue une violation des droits des femmes transgenres et de genre divers, les forçant à abandonner la pratique du sport et les empêchant de profiter de ses avantages. Elle perpétue également la contrainte du genre dans le sport féminin, une pratique préjudiciable et marginalisante.

Cette interdiction n'est fondée sur aucune preuve scientifique solide. Dans une [lettre envoyée à World Rugby](#), 84 universitaires de renom du monde entier ont indiqué qu'il n'y a « aucune preuve scientifique validée par des pairs justifiant une interdiction qui ne serait dommageable que pour les personnes transgenres et de genre divers ». Les signataires s'opposent également à l'exclusion de « tout un pan de la population – les personnes non binaires de sexe masculin attribué à la naissance et les femmes transgenres – de la pratique du rugby féminin ». Qui plus est, l'interdiction accorde plus d'importance au préjudice redouté pour les athlètes cisgenres qu'au préjudice certain vécu par les athlètes transgenres qui sont directement ciblées.

Non seulement World Rugby a-t-elle pris sa décision sans s'appuyer sur des preuves scientifiques, mais elle l'a aussi fait sans avoir mené de consultations dignes de ce nom avec la communauté sportive trans et cis et les personnes et organismes qui représentent le rugby féminin. La voix d'une minorité bruyante opposée à la présence des femmes trans dans le sport semble avoir enterré celle de la majorité, dont font notamment partie de nombreux athlètes et entraîneurs ayant exprimé leur soutien envers les joueuses de rugby trans sur le [site Web](#) et la [page Instagram](#) de Rugby For All.

En 2016, après deux ans d'études, de consultations et de discussions menées par le Groupe de travail d'experts sur l'inclusion des athlètes transgenres dans le sport, dont faisait partie Femmes et sport au Canada, le CCES a publié un guide pour les organismes de sport intitulé [Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien](#). Ce guide reflète les conclusions du groupe de travail, à savoir que « [p]résentement, nous ne détenons pas suffisamment de preuves scientifiques pour établir un lien direct et cohérent entre les taux d'hormones endogènes et la performance athlétique » (p. 21) et que par conséquent, « [l]es personnes ont le droit d'être reconnues selon le genre auquel elles s'identifient » (p. 21), conformément aux lois canadiennes sur les droits de la personne en vigueur. Agir autrement ne ferait que nuire davantage à une population déjà vulnérable en la privant des nombreux avantages que procure la participation à un sport.

En 2017, reconnaissant l'importance de son rôle dans la promotion d'un sport inclusif et accueillant pour toutes les filles et les femmes, Femmes et sport au Canada a confirmé dans un [énoncé de position sur l'inclusion des athlètes transgenres dans le sport](#) son soutien à « la pleine participation de toutes les personnes aux activités sportives et physiques, dans le genre auquel elles s'identifient » (p. 2). L'organisme est toujours convaincu que l'exclusion des personnes transgenres et de genre divers est injustifiée et que leur participation au sport ne nuirait aucunement à celle des filles et des femmes cisgenres, comme le laissent entendre les partisans de l'interdiction.

Conscients du fait que les questions d'identité et d'expression de genre sont en constante évolution, le CCES et Femmes et sport au Canada jugent essentiel que les organismes sportifs continuent de s'appuyer sur les données scientifiques et les lois sur les droits de la personne pour s'assurer que le sport soit juste, sécuritaire et inclusif.

Nous saluons la position de [Rugby Canada](#) selon laquelle « la participation au rugby au pays continuera d'être orientée par [sa] Politique d'inclusion des personnes trans et la *Charte canadienne des droits et libertés* », en vertu de laquelle l'identité et l'expression de genre sont protégées. C'est un solide précédent : un grand organe directeur du rugby qui réitère son engagement à ce que tous les participants, y compris les femmes transgenres, aient accès à des programmes accommodants et sécuritaires qui les laissent pleinement prendre part au sport.

De même, [USA Rugby](#) a déclaré qu'elle ne touchera pas à sa politique relative aux athlètes transgenres et qu'elle n'appuie pas les recommandations et les changements récemment proposés par World Rugby. L'organisme fait remarquer que les femmes transgenres pratiquent le rugby partout aux États-Unis et dans le monde depuis au moins 2003 et qu'aucun incident de sécurité lié à l'identité transgenre d'une personne n'a été rapporté. Il fait également valoir que la décision de World Rugby n'est pas appuyée par la science médicale ([USA Rugby](#)). À titre d'organisme régissant le sport à l'échelle internationale, le leadership et les actions de World Rugby ont une influence considérable sur ses organisations membres. Nous vous exhortons donc à renoncer à interdire la participation des athlètes féminines trans et à vous informer davantage sur l'inclusion et les droits de la personne dans un contexte sportif. Vous devez prendre conscience des effets néfastes de votre décision sur les personnes transgenres et de genre divers ainsi que sur le sport féminin, et du fait que l'inclusion de toutes les femmes doit être la pierre d'assise des efforts visant à créer et à maintenir des environnements sportifs sécuritaires pour tous. Nous croyons que World Rugby réalisera alors ce que la véritable inclusion dans le sport signifie :

« L'inclusion ne consiste pas à placer les gens dans ce qui existe déjà, mais plutôt à créer pour tous et chacun une place bien à eux. » ([George Dei](#), p. 4)

Merci de l'attention que vous accorderez à cette lettre. Nous serions ravis de discuter davantage avec vous.



Allison Sandmeyer- Graves  
Directrice générale, [Femmes et sport au Canada](#)



Paul Melia  
Président-directeur général, [CCES](#)

c. c. Allen Vansen, chef de la direction, Rugby Canada